



De la série *By Sea*
Impressions jet d'encre, 2009-2010

Diplômé d'une maîtrise du Nova Scotia College of Art and Design d'Halifax (2005), **Scott Conarro** partage son temps entre Toronto et Keremeos. Célébrant la beauté des espaces d'habitation et de loisirs, ses paysages photographiques relatent l'occupation humaine contemporaine du territoire dans une perspective lucide et, paradoxalement, romantique. En 2009 son exposition solo *By Rail* a circulé à la Stephen Bulger Gallery de Toronto et à la Art Gallery of Windsor, tandis qu'en 2011 sa série *By Sea* fut présentée à Light Work de Syracuse. Scott Conarro a également participé à plusieurs expositions collectives présentées notamment à la Spencer Brownstone Gallery de New York (2006), au Musée d'art contemporain canadien de Toronto (2008) ainsi qu'à la Gallery Soho de Londres (2008). En 2010, il présentait son travail au Pavillon du Canada de l'Exposition universelle de Shanghai et effectuait une résidence à la Villa Sträuli de Winterthur. Le magazine *Photo District News* le classait en 2010 parmi les 30 photographes émergents et, en 2011, il recevait le Prix du duc et de la duchesse d'York en photographie.

/ www.scottconarro.com

—
Scott Conarro holds a master's degree from the Nova Scotia College of Art and Design of Halifax (2005) and divides his time between Toronto and Keremeos. His photographic landscapes celebrate the beauty of living and recreational spaces and relate contemporary human occupation of the land in a lucid and paradoxically Romantic manner. In 2009 his solo exhibition *By Rail* was presented at the Stephen Bulger Gallery in Toronto and at the Art Gallery of Windsor and in 2011 his work *By Sea* was presented at Light Work in Syracuse. His work has also been shown in group exhibitions, including those at the Spencer Brownstone Gallery in New York in 2006, the Museum of Contemporary Canadian Art in Toronto in 2008, and The Gallery Soho in London in 2008. In 2010 he presented his work in the Canadian pavilion at the Shanghai World Expo and he was artist-in-residence at Villa Sträuli in Winterthur. In 2010 he was included among *Photo District News's* top 30 emerging photographers and in 2011 he received the Duke and Duchess of York Prize in Photography. / www.scottconarro.com

LIGHT WORK

ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

VU CENTRE DE DIFFUSION ET DE PRODUCTION DE LA PHOTOGRAPHIE

Exposition présentée du 9 septembre au 9 octobre 2011

550, côte d'Abraham, Québec

www.vuphoto.org

Conseil des arts
et des lettres
Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

VILLE DE
QUÉBEC

méduse

VU
PHOTO

SCOTT CONARRO BY SEA



MARÉE MONTANTE

« LE DÉPAYSEMENT SERAIT UNE CONDITION DU PAYSAGE¹. »

RISING TIDE

“ESTRANGEMENT [*DÉPAYSEMENT*] WOULD APPEAR TO BE A PRECONDITION FOR LANDSCAPE.”¹

Les photographies de Scott Conarroe intitulées *By Sea* constituent un pendant troublant et dérangent à son projet précédent, *By Rail*. Si les photographies de cette série se voulaient une exploration du passé, un voyage culturel et métaphorique à travers une évocation de l'industrie moderne, *By Sea* anticipe, quant à elle, le prochain port où risque de nous entraîner le destin.

Depuis 2009, Conarroe photographie systématiquement le littoral du continent nord-américain. Il ne s'agit pas d'une aventure, mais de ce que Giorgio Agamben appelle une quête qui « conduit au contraire à reconnaître que l'absence de voie (l'aporie) est la seule expérience offerte à l'homme »². Ce paradoxe est à la fois visuel et temporel. En un sens, en regardant les photographies de *By Sea*, il n'est peut-être pas évident qu'elles nous attendent déjà dans le futur tel un souvenir à venir. La beauté formelle des paysages marins, l'attention impeccable accordée à la luminosité du jour et la sensation prononcée de tranquillité et de solitude filtrent le pressentiment et le présage qui sont sous-entendus dans ces souvenirs.

L'histoire et les récits reliés à la mer sont ponctués par la dissension et la survie. Les discours sur la navigation, le commerce, les ports, la colonisation, la guerre, l'émigration et les tragédies marines nous rappellent que, contrairement au pré, l'océan a un passé grave. Des événements récents comme le tsunami qui a frappé le Japon, le déversement de pétrole dans le golfe du Mexique, les inondations au Manitoba et au Mississippi, la présumée sépulture en mer d'Oussama ben Laden et les prévisions soutenues quant aux effets désastreux des changements climatiques sur les populations littorales à travers le monde sont étrangement inscrits dans le naufrage des interactions humaines avec l'eau et le rivage.

La photographie intitulée *Loop, Biloxi MS, 2010* évoque l'aporie temporelle, telle que vue par Conarroe. Sur le bord d'une plage déserte à l'aube, une voie surélevée en béton et une promenade en planches apparaissent dans la partie inférieure de l'image. En parallèle, ces voies pour piétons et pour véhicules se jettent dans l'eau parfaitement calme puis, sans raison apparente, se replient et disparaissent dans la partie médiane de l'image. Ce panorama, rendu dans les couleurs suaves de la lumière matinale, est doublé par la possibilité que ces passages mènent peut-être à une expérience pittoresque à l'autre bout de l'océan. Le défilement du temps, tel que suggéré par ces deux chemins, est emblématique d'un voyage allant du passé au futur, en passant par le présent. Stupéfait par ce seuil idyllique, on s'y arrêtera peut-être assez longtemps pour penser au destin qui attend cette image.

RB _Traduit par Colette Tougas

1. Jean-Francois Lyotard, *The INHUMAN: Reflections on Time*, Stanford, Stanford University Press, 1991, p.183. / 2. Giorgio Agamben, *Infancy and History: On the Destruction of Experience*, London: Verso Press, 2007, p.33.



The photographs by Scott Conarroe titled *By Sea* present a disquieting and provocative response to his previous project, *By Rail*. If the photographs from *By Rail* were an exploration of where we have been, a cultural and metaphorical journey through a recollection of modern industry, *By Sea* anticipates where we may be destined to arrive next.

Since 2009 Conarroe has been systematically photographing the coastline of the North American continent. This is not an adventure. Rather it is what Giorgio Agamben has described as a *quest*, “the recognition that the absence of a road (the *aporia*) is the only experience possible for man”². This paradox is both visual and temporal. In one respect, when viewing the photographs from *By Sea*, it may not be apparent that these photographs are already waiting for us in the future as a memory that is yet-to-come. The formal beauty of the seascapes, the impeccable attention to the luminosity of the day and the enhanced sense of tranquility and solitude screen the premonition and foreboding that is implied by these souvenirs.

The history and narratives of the sea are amplified with strife and survival. The discourse of navigation, commerce, harbours, colonization, war, emigration and seafaring tragedy remind us that, unlike the meadow, the ocean has a solemn past. Recent events such as the tsunami in Japan, the oil spill in the Gulf of Mexico, the flooding in Manitoba and Mississippi, the alleged burial of Osama bin Laden at sea, and the persistent forecasts concerning the ruinous effects on coastal populations throughout the world due to climate change are strangely imbedded in the shipwreck of human interaction with the water and the shore.

The photograph titled *Loop, Biloxi MS, 2010* evokes the temporal aporia that Conarroe portrays. On the edge of a deserted sand beach at dawn an elevated concrete road and a wooden boardwalk appear from the lower frame. Mirroring each other, the pedestrian and the automobile paths project into the perfectly calm water and then, for no apparent logic, loop back and disappear out of the upper frame of the photograph. The scenic moment that is rendered by the soft colour of early morning light is also mirrored by the prospect that these passageways are conduits for a scenic experience at the edge of the sea. The passage of time that the two paths imply are emblematic of the journey from past to present to future. Astonished by this idyllic threshold, perhaps we will pause for a moment and realize that we are obliged to remember the future that awaits this image.

_ROBERT BEAN

1. Jean-Francois Lyotard, *The INHUMAN: Reflections on Time*, Stanford, Stanford University Press, 1991, p.183. / 2. Giorgio Agamben, *Infancy and History: On the Destruction of Experience*, London: Verso Press, 2007, p.33.